

# Textiles I

Auteur: Karin von Lerber, Prevarit GmbH, Winterthur

Etat: 2003

## Introduction

De l'objet usuel à l'objet de luxe à la fonction purement décorative, les textiles occupent une place prépondérante dans tous les domaines de la vie quotidienne et de la vie sociale. Ils servent, entre autres, à marquer le rang dans la hiérarchie, le statut social, l'appartenance à un groupe, une organisation, etc. Ils peuvent aussi servir de signes distinctifs ou de reconnaissance. Les textiles sont également très utilisés dans le domaine technique.

L'énumération, non exhaustive, qui va suivre a pour but de donner une idée des nombreuses possibilités d'utilisation des textiles dans une quantité de domaines.

### Vêtements

Vêtements de toutes natures (pantalons, robes et jupes, chemises, manteaux, costumes régionaux, etc.), sous-vêtements et accessoires (chapeaux, gants, sacs, corsets, bas, rubans, dentelles, chaussures, foulards, châles, éventails etc.).

### Domaine ecclésiastique (voir «Parements»)

Habits liturgiques (chasuble, dalmatique, pluvial, etc.) et accessoires servant en même temps à indiquer l'ordre du dignitaire dans la hiérarchie ecclésiastique (mitre, gants, chaussures, étole, manipule etc.), parements en étoffe pour locaux réservés au culte (antependium et nappes d'autels, tentures mobiles assorties à la gamme des couleurs de célébration de la liturgie, etc.), textiles utilisés pour la célébration de la liturgie (bursa, palla etc.) ainsi que bannières de procession et étendards. Sans oublier les habits destinés aux personnages de crèches et aux statues de Marie et de Jésus (dans toutes les couleurs liturgiques) ainsi que les reliques secondaires et les enveloppes de reliques.

### Vie associative

Fanions d'associations et de clubs, uniformes (de fanfares, p. ex.) ou costumes.

### Domaine militaire

Uniformes, insignes (pattes d'épaule, p. ex.), drapeaux et étendards, tentes, tapis de selle (schabraques), couvertures de laine.

### Décoration de séjours et de salles de cérémonie

Tentures, rideaux, draperies, volets roulants et stores; meubles rembourrés, couvertures de protection pour sièges («housses»); parties en textiles de petit mobilier (pare-étincelles et paravents de cheminée, écrans placés devant des chandeliers, abat-jour, décoration de portes d'armoires etc.); tapis de sol (noués ou tissés); parures de lit et linge de cuisine; tentures décoratives telles que → tapisseries, tentures brodées, → kilts, etc.

### Objets usuels décoratifs ou décorés

Cordons de sonnettes, liseuses (couvre-livres), tableaux et parures réalisés en poils, fleurs en soie, etc.

### Oeuvres d'art modernes

Aménagements intérieurs, tableaux réalisés en étoffes, plats ou tridimensionnels, sculptures en textiles.

### Poupées

Poupées de chiffons, vêtements de poupées en tout genre, poupées grandeur nature (objets d'art, telles les poupées Eva Äppli, etc.).

### Domaine technique

Passoires et tamis (pour sérigraphie, pour la farine, pour des liquides tels que jus de fruits et gelées, etc.), toiles métalliques, toiles de carter (y compris tissus non tissés et feutres), rubans (pour tapis convoyeurs, courroies de transmission, entre autres), toiles métalliques.

Etant donné la multitude des domaines d'application, il n'est pas étonnant qu'il existe également une aussi large palette de matériaux et de procédés de fabrication.

## Matériaux

Les textiles sont essentiellement des compositions de fils ou de fibres, produits de techniques les plus diverses. Les fibres sont le matériau de base pour la fabrication des fils. Selon la région géographique et l'usage auquel le produit final est destiné, il peut s'agir de fibres végétales, de poils d'animaux, de laine de roche ou de fibres de métaux. De plus, au cours des 25 dernières années du 19<sup>e</sup> siècle, on s'est mis à fabriquer des

fibres synthétiques à partir des matières premières les plus diverses.

#### Fibres végétales:

Les fibres utilisées pour la fabrication de textiles proviennent soit de l'enveloppe extérieure de la tige de plantes (lin, chanvre, jute, ramie, ortie, etc.), soit des feuilles (fibres de la feuille de palmier, tels l'abaca/chanvre de Manille, le pinukpok, le raphia, fibres de feuilles d'ananas ou d'agaves tels le sisal et l'henequen), soit de fibres qui protègent les capsules séminales (coton, kapok, p. ex.) soit encore de fibres qui entourent le fruit (coir/noix de cocos, p. ex.).

Selon l'origine des fibres végétales, on utilise divers processus d'élaboration en vue d'obtenir des fibres brutes utilisables dans l'industrie textile.

#### Fibres animales:

Les fibres animales comportent d'une part les poils d'animaux les plus divers (chèvres, moutons, chevaux, blaireau etc.) et d'autre part, les fils (soies) produits par certaines espèces de chenilles durant leur nymphose.

#### Fibres minérales:

Certaines roches forment des aiguilles capillaires utilisées en raison de leurs propriétés particulières (résistance au feu, p. ex.) comme matières premières textiles. Ainsi l'amiante était-elle auparavant utilisée pour la confection des vêtements destinés aux sapeurs-pompier.

#### Fibres synthétiques:

Dès le milieu du 19<sup>e</sup> siècle, la cellulose – pâte cellulosique contenue dans le bois, les fibres végétales, les restes d'étoffes, etc. – est décomposée par adjonction de divers produits chimiques jusqu'à l'obtention d'une bouillie qui est ensuite pressée dans divers tamis pour être transformée en fibres synthétiques imitant la soie. Dans le domaine des fibres synthétiques, la technique évolue très rapidement dès le début et génère dans la foulée des changements sociaux radicaux. Prenons comme exemple le nylon avec la production des fameux «bas nylon» et l'éclosion de la confection à bon marché. Aujourd'hui on peut doter les fibres synthétiques de pratiquement toutes les propriétés que l'on veut et faire ainsi du «sur mesure» depuis le début de la chaîne de production.

#### Fils métalliques:

Le métal peut être étiré jusqu'à obtenir des fils extrêmement fins qui peuvent être utilisés comme du fil ordinaire. Mais, les fils métalliques – qui sont utilisés

essentiellement dans le domaine technique – étant relativement rigides, lorsqu'ils entrent dans la fabrication de textiles souples, ils sont le plus souvent enroulés sous forme de feuilles découpées en étroites bandes autour d'un fil textile («âme»). Selon les régions et les époques, on utilise une feuille métallique ou une fine couche de métal étalée sur du papier ou du parchemin. Depuis l'introduction des fibres synthétiques, la feuille métallique peut également être utilisée comme support sur du plastique.

## **Traitement des fibres écrues**

Les feutres peuvent être fabriqués directement à partir de la matière brute, c'est-à-dire de fibres frisées traitées. Pour le matériel de rembourrage, il n'est parfois pas nécessaire de procéder à un conditionnement supplémentaire (dans le cas du kapok, p. ex.). Dans d'autres cas, les poils (souvent des crins de cheval) sont enroulés autour de tiges et crépés sous l'effet de la chaleur.

La plupart des fibres écrues sont cependant soit trop fines, soit trop courtes (à trop courte soie) pour subir directement une transformation plus poussée. Il faut donc en faire des fils. Plusieurs fils de ce type peuvent être ensuite tordus ensemble pour obtenir un → fil retors (fil fort). A partir de là, des textiles peuvent être fabriqués à l'aide des techniques les plus diverses.

Les textiles les plus connus sont sans aucun doute les → étoffes. Un ensemble de fils (chaîne) sont tendus entre deux dispositifs de serrage, afin que le deuxième système de fils (la trame) puisse être entrelacé.

En tant qu'autres exemples de techniques de tissage, on peut également citer les techniques d'entrelacement (p. ex. → tricotage, → dentelle à l'aiguille), techniques de tressage (p. ex. nattage, → travail au fuseau) et les diverses → techniques de nouage (p. ex., filets, macramés).

Certains tissus sont imprimés pendant le processus d'élaboration (p. ex. par entrelacement de fils de différentes couleurs). D'autres sont teints et imprimés en fin de processus.

## **Traitement des tissus**

Surtout en ce qui concerne les → étoffes, le processus de fabrication proprement dit est suivi de l'apprêtage et de l'adaptation à leur futur usage. Selon le type de traitement secondaire, les propriétés du tissu peuvent encore être fortement modifiées.

Pour obtenir un effet duveteux, douillet et chaud, les tissus sont, p. ex., lainés après le tissage.

Un apprêt (p. ex. à base d'amidon) confère au textile une certaine rigidité. Un calandrage supplémentaire (= pressage entre des rouleaux de métal sous l'effet de la chaleur) rend le tissu lisse et brillant, propriétés très appréciées pour des raisons hygiéniques, p. ex. pour les tentures et les rideaux, car la poussière adhère moins fortement.

Les textiles destinés à la fabrication des volets roulants sont imprégnés de résines, afin que le tissu soit rigide et presque transparent.

Les soieries sont parfois chargées de sels métalliques pour accentuer le bruit de froissement de la soie.

#### Teinture:

Pour la teinture de fibres écrues, de fils ou d'étoffes, on a utilisé jusqu'au milieu du 19e siècle, soit des colorants d'origine végétale (garance, indigo, pastel, p. ex.), soit des colorants d'origine animale (pourpre, cochenille, p. ex.) ou encore des colorants inorganiques (oxyde de fer). Au milieu du 19e siècle ont été développés les premiers colorants dits «synthétiques»: des tons lumineux dans la gamme des mauves et des violets et tons de vert et de bleu intenses ont été les premières couleurs d'une riche palette qui s'élargira rapidement.

#### Couture:

Les étoffes sont généralement encore travaillées après leur fabrication proprement dite, c'est-à-dire qu'elles sont taillées suivant la forme qu'on prévoit de leur donner, puis les diverses pièces sont assemblées par des coutures jusqu'à obtenir le produit final.

#### Techniques de décoration:

Les textiles produits peuvent être décorés au moyen de techniques les plus diverses, consistant, entre autres, à:

- couvrir provisoirement certaines parties avant de les teindre (→ technique d'impression avec réserve), p. ex. par assemblage avec du fil, par imprégnation avec de la cire chaude ou avec diverses pâtes ;
- insérer ultérieurement des motifs par (→ broderie);
- coudre des perles (→ broderie à perles), des paillettes ou des boutons;
- → coudre des galons décoratifs, → franges, dentelles (→ dentelle au fuseau) ou → éléments de passementerie ;
- coudre sur le tissu des parties de motifs provenant d'autres textiles (→ applications);
- peindre sur le tissu des motifs ou des tableaux;
- imprimer ou estampiller des motifs.

## Indications pour l'inventorisation

L'inventorisation précise des textiles n'est pas chose aisée, même pour les spécialistes. La profusion des matériaux, des techniques de fabrication, des procédés de traitement et des types de décorations, de même que les nombreuses possibilités d'utilisation et de variations, sans compter les divers modes de classification historiques, exigent des connaissances de base étendues et parfois aussi, des moyens auxiliaires analytiques.

En ce qui concerne les inventaires sommaires, établis par des non-spécialistes, s'impose la *forme descriptive des éléments visibles*. Les notions trop précises devraient être évitées si elles n'ont pas été corroborées dans le cadre d'un processus analytique. En effet, des termes techniques mal utilisés ont plus de chance de favoriser la divulgation d'informations erronées que des notions de base simples qui permettent de se rendre immédiatement compte que la personne ayant établi l'inventaire n'était pas un spécialiste. Il n'est pas nécessaire pour un inventaire sommaire de procéder à des analyses de tissus, de déterminer leur épaisseur, la direction de torsion des fils, etc.

#### Indications utiles:

- forme générale («identification de l'objet»);
- couleur ;
- description du motif et de la décoration et de leur technique, dans le cadre de notions génériques, telles que «brodé», «peint», «tissé» etc.);
- volume de l'objet dans son entier ;
- volume du → motif rapporté dans la mesure où il est visible.

La comparaison suivante (voir aussi l'inventaire type de l'aide-mémoire «Parements I») servira à illustrer ce que l'on entend par «description du visible».

Juste: Chasuble (forme de base héritée du 15e siècle) en tissu damassé bleu à motifs, d'aspect soyeux avec croix tissées sur le tissu de fond. Pourvue de galons en métal argenté et d'un passement rectangulaire (partie médiane inférieure) confectionné dans une étoffe imprimée selon une technique de réserve.

Faux: Chasuble du 15e siècle en soie damassée bleue, avec croix brochées. Ornée de galons argentés. Parements en batik.

### Explication:

La forme de la chasuble correspond à celle des chasubles du 15e siècle, mais il pourrait s'agir d'une chasuble du 19e siècle confectionnée dans le style 15e siècle.

Il n'est pas sûr que le matériau soit vraiment de la soie. Il pourrait aussi s'agir d'une des premières formes de soie artificielle (rayonne). Il en est de même pour ce qui a été identifié comme étant de «l'argent». Sans analyse, on ne peut pas savoir s'il s'agit d'argent, d'un alliage d'argent ou d'un substitut de l'argent.

«Damas» est un terme technique qui ne peut être employé lorsqu'une seule et même armure produit des effets de chaîne et de trame. L'indication «damassé» signifie clairement qu'il s'agit d'une étoffe présentant un effet contrastant mat-brillant et que la personne qui a réalisé l'inventaire n'a pas fait d'analyse du tissu. Il en est de même en ce qui concerne les termes «broché» et «batik» qui donnent une information sur la technique de fabrication. Les termes génériques «tissé dans l'étoffe de fond» et «technique de réserve» indiquent par contre ce que l'on peut vraiment voir: c'est-à-dire que le motif a été obtenu par tissage ou couverture de certaines parties de l'étoffe pendant l'opération de teinture.

L'indication où se trouve le parement décoratif et quelle forme il a est une information complémentaire utile.

## Datation

La datation de textiles n'est pas facile, même pour les spécialistes, du fait qu'un certain nombre de techniques, de motifs et de matériaux ont été utilisés à toutes les époques ou ont été réutilisés à diverses époques ou délibérément copiés avec un grand soin d'exactitude. Même les motifs les plus compliqués peuvent être reproduits. C'est chose aisée lorsqu'on dispose encore des damiers d'origine, voire des cartons perforés pour les métiers à tisser Jacquard (depuis la fin du 18e siècle).

Les dommages que l'on peut constater – par exemple sous un éclairage intense – peuvent donner une fausse impression «d'ancien». Il est donc recommandé aux non-spécialistes d'être très prudents en ce qui concerne la datation et les remarques qu'ils peuvent faire à propos de la datation de la forme générale ou de la datation stylistique d'un motif.

Dater trop hâtivement des textiles en les attribuant au 20e siècle parce qu'ils ont été confectionnés mécaniquement peut également conduire à des erreurs. La production industrialisée et mécanique des textiles commence à la fin du 18e siècle, la dentelle industrielle

existe depuis le début du 19e siècle, le tricot industriel date de la fin du 18e siècle. Il faut noter que le fait qu'il s'agisse de techniques mécaniques n'implique pas forcément une appréciation dépréciative de l'objet.

## Bibliographie

Voir aide-mémoire «Textiles II»